

## Poème n°173 : Salle des Pas Perdus

Dis ! Te souviens-tu de cet instant,  
Poignant, de notre premier baiser ?  
Volé sur un quai de gare au Temps,  
C'était la promesse d'un lien, osée !

L'envol de nos esprits vers une aire,  
Garante d'une flamboyante liberté !  
Seuls au monde, loin de cette Terre,  
Bouleversés par les saveurs fruitées

De nos lèvres mêlées, chacun buvait  
La salive de l'autre. Ivresse éperdue.  
Dans le subit émoi de nos êtres rivos  
À notre passion naissante, suspendus

Nos cœurs appréciaient ces secondes  
Intemporelles, insérées avec bonheur  
Dans nos vies trop souvent infécondes  
Où soudain la chair rimait avec ardeur.

Liées par cette étreinte, dans leur éther  
Nos deux âmes manquantes, là réunies,  
Narguaient chaque voyageur réfractaire  
À cet ébat fougueux. Ô abandon impuni,

Chante les exaltations de l'amour avant  
Que les pleurs de l'adieu, dans un ultime  
Sanglot, ne séparent les amants fervents,  
Victimes des méfaits des ans, sale crime.

Aveugles, dans le hall d'accueil, toi et moi  
Ne voulions y songer. Envahis de frissons,  
Nous pensions seulement à trouver un toit  
Pour nous livrer l'un à l'autre, sans façon...

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mardi 12 avril 2016

Et terminé le jeudi 14 avril 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.